

CONSEIL DE SAISON

Les repousses de colza sont à éliminer

Avec la sécheresse, les travaux de déchaumage et de préparation du sol ont pris un peu de retard. Éliminer les repousses de colza pour limiter les risques de phoma.

■ Intercultures

Désherbage: déchaumer après la moisson des céréales permet de favoriser la germination des repousses. Après le colza, laisser germer une première vague de repousses avant d'effectuer un déchaumage pas trop profond. En l'absence de pluie, le déchaumage peut ne pas être efficace, il faut attendre des conditions adaptées ou repasser une fois supplémentaire. En cas de présence de vivaces, attendre environ trois semaines afin d'obtenir une surface foliaire suffisante pour un traitement au glyphosate. Les adventices doivent atteindre une vingtaine de centimètres et les lisérons doivent être en fleurs. Cette intervention doit se faire le matin, à un dosage adapté aux espèces présentes (4 à 8 l/ha pour un produit ayant une concentration de 360 g/l de matière active).

Privilégier si possible les traitements par foyer aux traitements de la parcelle entière. Après une intervention au glyphosate, il convient d'attendre environ trois semaines avant tout travail du sol. Contre le chiendent, il est possible de lutter mécaniquement avec des passages répétés de vibroculteur. Les producteurs IP-Suisse ne peuvent plus utiliser de glyphosate, et ce, depuis la récolte de cette année. Une dérogation pour semis direct, semis sous litère ou mauvaises herbes problématiques peut être préalablement demandée directement à IP-Suisse.

Chaulage: l'après-récolte est le bon moment pour effectuer des chaulages tant de correction que d'entretien (voir les fiches techniques 19.41 à 19.44). Des rendements faibles peuvent être induits

par une acidité trop importante du sol.

Couverts végétaux: la mise en place des couverts se fait aussi tôt que possible après la récolte dans le but de profiter de l'humidité résiduelle du sol et d'obtenir un développement rapide.

Maladies: cette année, la fusariose a infesté passablement des parcelles de blé. Pour limiter le risque lié à cette maladie, il convient de reconsidérer la rotation de ses cultures, sa préparation du sol, ses choix variétaux et/ou de corriger l'acidité de son sol.

■ Betteraves

Lutte contre les betteraves sauvages: dès que les graines des betteraves montées sont à maturité, les plantes doivent être sorties des parcelles et éliminées via les ordures ménagères.

Ravageurs: l'épisode de sécheresse de cet été a augmenté la sensibilité des betteraves aux insectes (teigne, altise). Les conditions canaliculaires n'étaient pas propices à des interventions dont l'efficacité est très faible, même lors de conditions optimales. Un retour des précipitations redonnera de la vigueur aux plantes et diminuera la pression de ces insectes.

Maladies: l'intervalle entre deux applications de fongicides ne doit pas dépasser trois semaines. Il est important que les nouvelles feuilles restent saines. L'alternance des triazoles (voir www.betterave.ch) lors de chaque intervention est capitale, ceci pour éviter un développement des résistances. Pour une efficacité maximale, les interventions doivent se faire sur un feuillage humide, mais pas détrempé.

SBR: les symptômes du «Syndrome des basses richesses» sont très prononcés. Actuellement, aucune intervention n'est envisageable. Les échantillons de récolte donneront des indications importantes sur l'évolution des teneurs en sucre.

■ Pommes de terre

Stade: le développement des cultures est hétérogène.



Éliminer les repousses de colza afin de limiter le risque de transmission du phoma. B. BEURET

Les défanages sont en cours. Certaines cultures ont soif et ont souffert du soleil. Pas mal de pommes de terre ont regermé.

Maladies: en cas de présence d'alternariose, il convient de choisir un fongicide spécifique efficace contre cette maladie. Les délais d'attente de ces produits avant la récolte doivent être respectés. Enfin, un antisporeur peut être utilisé lors du dernier traitement fongicide contre le mildiou. A défaut, un tel produit peut être appliqué juste avant, voire lors du défanage, à condition d'avoir vérifié que les produits en question soient bien miscibles. Quelques attaques de ver fil de fer ont été signalées. Des cas de flétrissement ont été annoncés sur Agria. La cause est difficile à expliquer, mais il est recommandé de bien aérer les récoltes et de ventiler les locaux pour éviter la transmission de bactéries.

■ Colza

Semis: les semis vont débuter. Une culture qui lève début septembre permet d'éviter les attaques précoces d'altises. En cas de semis direct, de pression importante d'altises, de mise en place de colzas associés ou de sécheresse estivale, la date de semis peut être

avancée de quelques jours (lire aussi l'article sur le colza associé dans Agri du 3 août, sous le conseil de saison). Au contraire, après un labour ou s'il y a d'importants reliquats azotés, il ne faut pas semer le colza avant le 20 août. En cas de semis hâtif, il convient de diminuer légèrement la densité de semis pour éviter l'élongation.

Maladies: si le risque de hernie du chou est important, il faut choisir la variété SY Alister. Une application de chaux magnésienne est également possible avant le semis. Un bon choix variétal permet également de prévenir le risque de développement de phoma. Cette année, la sclérotiniose n'a pas été très virulente. Toutefois, si le risque est élevé (forte densité régionale de colza et rotation chargée en colza, tournesol et légumineuses), il est possible d'utiliser du Contans WG. Autorisé en bio et dans le programme extenso, ce produit est appliqué entre le premier et le deuxième déchaumage. A défaut, il peut aussi être incorporé avant le semis. Dans les parcelles d'anciens colzas, éliminer les repousses pour interrompre le cycle du phoma.

Désherbage: le désherbage chimique se pratique dans la

plupart des cas en prélevée. La clomazone présente dans la plupart de ces herbicides peut engendrer des jaunissements du colza. Sur les terres légères, il convient de réduire le dosage pour limiter ce risque. Le métazachlore et le diméthachlore sont interdits en zone S2. Avec la pétoxamide, il faut en plus respecter une zone non traitée de 20 mètres à proximité des eaux de surface. Le colza peut également être cultivé sans herbicide avec un désherbage mécanique ou en association. Dans ce dernier cas, préférer les espèces ou variétés (vesce ou trèfle d'Alexandrie) gélines.

■ Maïs

Les premiers maïs ont été ensilés et les récoltes vont se poursuivre. Dans les sols légers, certaines cultures sont à la peine en raison de la sécheresse et le remplissage des épis peut en être affecté.

■ Tabac

Dans certaines exploitations, la récolte est déjà terminée, ou va se terminer ces prochains jours. Dans ces cas, il est recommandé de détruire les cultures le plus rapidement possible afin d'éviter tout développement de mildiou sur ces parcelles qui ne seront certainement plus protégées.

La dessiccation des tabacs reste compliquée en raison de la faible teneur en eau contenue dans les feuilles et des conditions climatiques extrêmes. D'autre part, les vents qui soufflent régulièrement abaissent considérablement l'hygrométrie des

hangars. Pour réussir la dessiccation, il est nécessaire de prendre du temps pour observer, toucher et sentir le tabac. Pour faire un bon travail, il faut recourir à tous les sens afin d'évaluer la situation. Après avoir pris des décisions propres à modifier le climat à l'intérieur du séchoir, il est nécessaire d'aller vérifier les effets sur les feuilles, et au besoin de recorriger.

Pour les tabacs bruns, il est bon de faire des alternances de conditions humides puis sèches, afin d'accélérer la dessiccation des côtes, et de permettre d'atténuer les diverses marbrures résultant des conditions extrêmes lors du début de la dessiccation.

■ Plantes indésirables

La floraison du séneçon jacobée est bien avancée. La lutte par arrachage et fauche est efficace avant la dissémination des graines. Une intervention chimique pourra se faire en automne, sur des séneçons au stade rosette. L'ambrosie fleurit à son tour, c'est le bon moment pour contrôler sa présence dans les parcelles. Toute observation doit impérativement être annoncée à la station phytosanitaire. En cas de doute, l'envoi d'une photo digitale est possible. Ne pas oublier les surfaces de promotion de la biodiversité, dans lesquelles il est grand temps de lutter contre les vivaces (voir la fiche technique 16.15).

■ Herbages – Lutte antirumex

Dans les prairies déjà installées: actuellement et jusqu'à fin août, aucun traitement de surface n'est recommandé contre les rumex avec de l'asulame ou de l'Harmony SX.

Dans les nouvelles prairies en train de lever: en cas de forte présence de rumex, 4 l/ha de MCPB peuvent être appliqués, à éviter sur trèfles de Perse, d'Alexandrie et Tabor (voir les fiches techniques 17.31 à 17.33).

SERVICES PHYTOSANITAIRES ROMANDS, VULGARISATION TABACOLE, CBS ET AGRIS

SUR LE WEB

Les conseils de saison sont publiés sur internet le mercredi avant la parution du journal sur www.agrihebdo.ch > Cette semaine > Conseil de saison. L'accès est réservé aux abonnés.

Plan d'action Produits phytosanitaires

Agroscope sélectionne pour créer des blés résistants aux maladies

La moitié du budget de sélection des blés sert au développement de variétés résistantes aux maladies. En les choisissant, les agriculteurs suisses peuvent cultiver du blé sans fongicide et économiser 11 millions de francs par an (22 tonnes de matières actives). Avec en prime un bénéfice incontestable pour la société et l'environnement.

Depuis le début du XX^e siècle, le programme de sélection de blé à Agroscope a eu pour objectif la création de variétés de blés à la fois résistantes aux maladies fongiques, productives et de très bonne qualité boulangère. Chaque année, des milliers de lignées en cours de sélection sont testées pour leur résistance aux sept principales maladies fongiques du blé. Ces lignées sont testées sur le site de Changins ainsi que sur plusieurs autres sites en Suisse avec des environnements variés offrant différentes pressions des maladies. De plus, pour éliminer de manière fiable les lignées sensibles, des inoculations de spores de chaque maladie sont appliquées à Changins sur toutes les lignées en cours de sélection. Des essais de rendement en microparcelles dans toute la Suisse permettent d'observer les lignées les plus prometteuses sous différentes



Lors de la sélection, la sensibilité aux maladies est testée. AGROSCOPE

pressions naturelles de maladies. Les efforts de sélection pour la résistance permettent ainsi de fournir aux agriculteurs des variétés adaptées aux différents pathogènes actuellement présents en Suisse et à leur évolution. L'enjeu de la sélection variétale consiste à suivre

cette évolution, cibler des lignées présentant des résistances, et les croiser avec des lignées plus sensibles mais présentant une bonne productivité et de bonnes qualités boulangères. La sélection d'une nouvelle variété dure environ douze ans. Grâce à ce travail, les agriculteurs suisses peuvent cultiver du blé panifiable sans fongicides. Cela représente environ 65% des 76000 ha de blé panifiable et la tendance est à la hausse.

CÉCILE BRABANT, DARIO FOSSATI, FABIO MASCHER, ARNOLD SCHORI, DOMAINE DE RECHERCHE D'AMÉLIORATION DES PLANTES, AGROSCOPE

INFOS UTILES

Voir mesure 6.1.1.3 sous www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/pflanzenschutz/aktionsplan/massnahmen-aktionsplan.html

Services phytosanitaires

Jura: 032 420 74 33
Jura bernois: 031 636 49 10
Vaud: 021 557 99 00
Genève: 022 388 71 31
Neuchâtel: 032 889 36 82
Valais: 027 606 76 20
Fribourg: 026 305 58 65
Centre betteravier suisse: 021 557 99 09
Vulgarisation tabacole: 026 660 77 50

PUBLICITÉ

www.staehler.ch

Roundup PowerMax
Le Roundup au profil écotoxicologique le plus avantageux